

Histoire

Numéro d'inventaire : 2024.0.203

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 26/01/1915

Matériaux et technique(s) : papier vergé | encre noire

Description : Trois copies simples en papier vergé, pontuseaux verticaux et vergeures horizontales. Réglure à simple lignage avec deux marges bleues.

Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Il s'agit du devoir de l'élève Fanny Moses, alors âgée de dix-sept ans. L'auteur est alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 2ème année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre rouge. La note obtenue est de 13,5 (probablement /20). Sujet : La lutte entre l'Angleterre et Napoléon 1er.

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)
Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 6 p.

Coll Normale de l'Institution
de la Seine

Fanny Moses
2^e Année
Le 25 Janvier 1915

Il y a des qualités dues à l'auteur - D'abord des connaissances, puis un effort pour usager de la présence d'une manière personnelle. Seulement, votre plan est discutable - il distingue trop le sujet, quelques erreurs - du bizarrie dans l'expression.

13 $\frac{1}{2}$

Histoire

La lutte entre l'Angleterre et Napoléon 1^{er}

*l'idée et forte
mais l'écrit mal écrit*

"Contes les guerres de Napoléon 1^{er} furent, a-t-on dit, des guerres contre l'Angleterre." Cette lutte que il soutint contre elle et où il finit par succomber, il ne la déclara cependant pas: mais il ne fit que l'accepter, comme un héritage des guerres de la Révolution.

*des contradictions
et ce qui va au contraire
ce qui va au contraire*

C'est l'Angleterre qui engagea la lutte, ou du moins qui força Napoléon à la continuer: au moment où l'homme de Brumaire devint empereur, la lutte est en effet réduite à l'Angleterre. C'est d'abord la haine de la France monarchique, à son horreur de la France révolutionnaire et terroristes, son mépris et son antipathie profonde pour Napoléon, le plébiscite qui usurpe un pouvoir légitime, l'empereur à l'égal d'un roi et à la moitié folle. Cette haine de l'Angleterre contre Napoléon, nous en trouvons la trace partout, dans les discours enflammés que Pitt et Fox prononcent à la tribune, comme dans les caricatures où les Anglais cherchent à flétrir et à ridiculiser

Napoléon.

Un autre caractère de cette lutte, c'est qu'elle ne fut presque jamais - sauf dans la dernière partie - une lutte directe: l'Angleterre n'étant point en effet une puissance continentale, ce n'étaient point des batailles rangées qu'il fallait livrer avec elle: c'est par des mesures économiques que Napoléon chercha à l'abattre. C'est par des menées diplomatiques qu'il échailla sans cesse à la France des adversaires sur le continent. Nous pouvons donc étudier les grandes lignes de cette lutte en nous basant distinguant:

- 1^o: la lutte économique.
- 2^o: la lutte diplomatique.
- 3^o: dans la dernière période, la lutte directe.

a) La lutte économique.

Le but de Napoléon pour atteindre l'Angleterre dans la grande force économique: l'Inde. Ce projet, qui donna lieu à l'expédition d'Egypte de 1798 - antérieure par conséquent à l'empire - ne fut jamais entièrement abandonné par Napoléon, et il lui était encore présent lorsqu'il négocia, en 1807, la paix de Tilsit, quand il fit le tsar et lui se partageaient le monde "et s'alliaient contre l'Angleterre. C'est dans l'Inde qu'il cherchait, fallait-il, à l'atteindre encore à cette époque.

Le blocus avait d'ailleurs été précédé d'une série de mesures économiques du même caractère, faisant très haut le marchandise anglais à leur entrée en France, et leur rendant par conséquent l'entrée dans les ports français à peu près impossible: par exemple après la paix d'Amiens de 1802.

Mais le grand assaut que Napoléon livra à l'Angleterre sur le terrain économique fut le décret du "blocus continental". Par ce décret

Le blocus avait d'ailleurs été précédé d'une série de mesures économiques du même caractère, faisant très haut le marchandise anglais à leur entrée en France, et leur rendant par conséquent l'entrée dans les ports français à peu près impossible: par exemple après la paix d'Amiens de 1802.

date de Berlin, en 1806, Napoléon interdisait l'entrée des marchandises anglaises dans tous les ports de l'Empire français : il espérait par la donner à l'Angleterre une "philtre" économique, qui la forcerait à abandonner la lutte. Mais, pour que le ~~decret du~~ blocus effectif atteignît ~~son~~ but, il fallait que, non seulement tous les ports de l'Empire français, mais tous les ports européens ~~fussent fermés aux~~ ^{et d'annexions} fermant pour le vainqueur anglais. De la une série de guerres ; guerre d'Espagne qui épuisa Napoléon et contribua puissamment à déterminer la chute ; annexions des ports allemands et du grand duché d'Oldenbourg qui contribuèrent à la résistance d'Alexandre I^{er} et la formation de la seconde coalition.

2: La lutte diplomatique

